



« Monusco doit dégager »

Perceptions de la MONUSCO sur
les réseaux sociaux en RDC

août – septembre 2025

Introduction

Malgré les appels répétés du gouvernement congolais en faveur du départ de la MONUSCO, la mission des Nations unies est restée opérationnelle en 2025, son mandat ayant été prolongé au moins jusqu'en [décembre](#). Le processus de retrait progressif avait commencé avec le départ de la mission du Sud-Kivu à la mi-2024, mais la MONUSCO a continué d'opérer dans le Nord-Kivu, en Ituri et dans d'autres provinces de l'Est où le conflit s'est intensifié. Plus de 80 % des personnes déplacées en RDC vivaient dans des zones où la MONUSCO assurait leur protection, alimentant les craintes qu'un retrait prématuré ne provoque une crise plus [grave](#).

Au-delà de son rôle sécuritaire, la MONUSCO fournissait également des services essentiels souvent moins médiatisés, tels que le déminage, l'alerte précoce communautaire, la formation judiciaire, les mécanismes de résolution des conflits et la documentation des violations des droits humains en vue de renforcer la [responsabilisation](#). Malgré ces contributions, la mission est fréquemment présentée comme une force de combat n'ayant pas réussi à vaincre le M23. Cette perception véhicule une idée erronée de son mandat : les casques bleus ne sont pas des combattants, mais ont pour mission de surveiller les cessez-le-feu, de dissuader les attaques et d'aider les autorités congolaises à assumer leurs responsabilités en matière de sécurité.

La frustration du public à l'égard de la MONUSCO est accentuée par des campagnes de désinformation délibérées et [documentées](#). Les groupes armés et leurs alliés diffusent activement de fausses informations afin de discréditer la mission et de détourner l'attention de leurs propres exactions. Ces campagnes ont des conséquences tangibles : lors d'une vague de désinformation anti-MONUSCO au début de l'année 2025, des femmes casques bleus ont reçu des menaces d'agressions sexuelles en ligne, ce qui a directement restreint leur liberté de mouvement et leur capacité opérationnelle. Soixante-huit pour cent des casques bleus ont déclaré que la désinformation entravait considérablement leur travail, tandis que 76 % estiment qu'elle mettait leur sécurité en [danger](#).

Parallèlement, les hauts responsables de la mission soulignent un écart fondamental entre les attentes du public et le mandat réel de la MONUSCO. Pour de nombreux Congolais, tout décès de civils dans les zones où les casques bleus sont présents est perçu comme un échec de la protection, donnant ainsi une image faussée des Casques bleus assimilés à des soldats. Cet écart entre les attentes de la population et les capacités réelles des casques bleus alimente la colère et la méfiance qui caractérisent les discours en ligne sur la MONUSCO.

Les références à la MONUSCO apparaissent régulièrement dans les discussions plus larges sur les plateformes sociales concernant l'aide, la protection et la légitimité. Dans le cadre de l'activation du réseau [H2H](#) en RDC, les cinq rapports de surveillance des réseaux sociaux publiés par Insecurity Insight depuis février 2025 ont tous détecté la MONUSCO comme sujet de conversation dans les sections de commentaires, même lorsqu'elle n'était pas un terme de recherche. Bien qu'elle soit rarement au centre des discussions, la mission apparaît fréquemment dans les récits remettant en question la crédibilité de l'aide internationale et l'efficacité de l'engagement étranger.

Dans l'ensemble de ces ensembles de données, les perceptions négatives à l'égard de la MONUSCO reflètent étroitement celles visant les acteurs humanitaires et du développement, centrées sur la frustration liée aux attentes non satisfaites, la confusion autour des mandats et la perception de complicité ou de partialité. Collectivement, ces résultats suggèrent que la méfiance du public envers la MONUSCO s'inscrit dans une crise de confiance plus large à l'égard de l'engagement international, où maintien de la paix, aide humanitaire et diplomatie sont souvent confondus et évalués à travers le même prisme d'inefficacité perçue et d'ingérence étrangère.

Le présent rapport se concentre spécifiquement sur les perceptions de la MONUSCO telles qu'elles s'expriment dans les commentaires publiés en réponse à des publications fondés sur une requête ciblée sur les réseaux sociaux utilisant le mot-clé « MONUSCO », ainsi que dans des publications provenant d'adresses IP situées en RDC entre août et septembre 2025. La désinformation débute souvent par des publications et des commentaires véhiculant délibérément de fausses allégations. L'analyse des sentiments exprimés dans ces commentaires met en lumière les réactions des utilisateurs des réseaux sociaux et reflète des perceptions qui peuvent être authentiques – façonnées par l'expérience vécue ou l'exposition répétée à certains récits – ou intentionnellement construites pour influencer les émotions et les attitudes.

Pour en savoir plus sur l'accès et la sécurité des organisations humanitaires dans l'est de la RDC, consultez notre série d'analyses axées sur les opérations humanitaires, la sécurité alimentaire, les soins de santé, l'éducation et la protection des communautés dans les camps de déplacés internes et de réfugiés. Cette série examine la dynamique du conflit impliquant les [Forces démocratiques alliées](#) (ADF) et le [M23](#).

Principales conclusions

- L'image en ligne de la MONUSCO, telle qu'elle ressort des réactions à la mention de la mission de maintien de la paix, est profondément polarisée et largement négative. Sur plus de 500 commentaires, les utilisateurs ont décrit ou perçu la mission comme inefficace, complice ou inutile. Ses activités ont souvent été qualifiées de « théâtre » ou d'actes symboliques sans impact réel sur la protection des civils.
- Les écarts entre les attentes et la réalité constituent en grande partie la source de cette colère. De nombreux internautes assimilent le mandat de la MONUSCO à une mission de combat, s'attendant à ce qu'elle vainque les groupes armés. L'insécurité persistante est dès lors interprétée comme une preuve d'échec ou de collusion, révélant une incompréhension durable de ce que le maintien de la paix peut – ou ne peut pas – accomplir.
- La désinformation et les contenus à forte charge émotionnelle amplifient cette hostilité. Les journalistes, militants et influenceurs ont joué un rôle déterminant dans la formation du sentiment anti-MONUSCO. Leurs publications combinaient souvent des images explicites de victimes à des légendes accusatrices telles que « silence radio » ou « porte-parole », présentant la mission comme indifférente ou trompeuse.

- Les discours à haut risque portent principalement sur la collusion, le vol de ressources et les abus. Les utilisateurs ont affirmé à plusieurs reprises que la MONUSCO collabore avec des groupes rebelles, vole des minerais ou met en scène des opérations afin de justifier sa présence. Bien que non vérifiées, ces allégations exercent un fort impact émotionnel et attisent l'hostilité au sein des communautés.
- La majorité des commentaires négatifs n'apparaissent pas sous les publications institutionnelles. Ils se concentrent plutôt sous les publications de médias, de contenus éditoriaux ou de comptes d'influenceurs, ce qui montre que les discours les plus préjudiciables se propagent là où les voix institutionnelles sont les moins présentes.

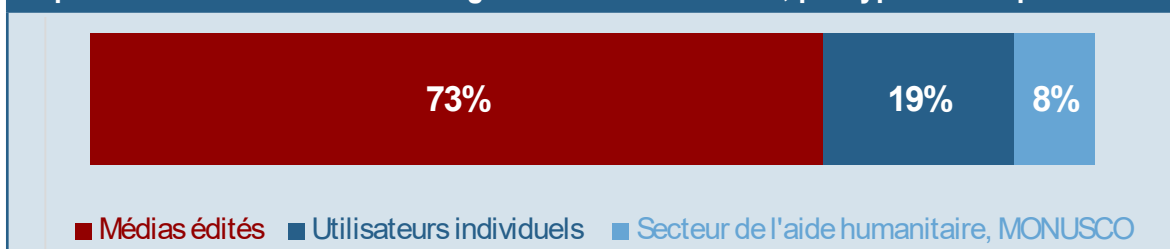
Ce rapport fait partie d'une série analysant l'activité des réseaux sociaux en RDC. Cette série explore divers sujets, notamment les récits entourant [l'accord de paix](#) avec le Rwanda, les discussions sur les [Wazalendo](#), l'influence des [déplacements](#) sur les discours plus larges sur la responsabilité, l'aide et l'identité, ainsi que les discussions liées au gel du financement de [l'USAID](#).

Perceptions et discours sur la MONUSCO

Entre août et septembre 2025, **214 publications** faisant référence à la MONUSCO en RDC ont été collectées et analysées. Parmi elles, 45 provenaient d'ONG, d'organisations de la société civile (OSC) ou de la mission elle-même, quatre de sources gouvernementales, 98 de médias et 67 d'utilisateurs individuels des réseaux sociaux. La part des publications individuelles est notable : alors que les discussions liées à l'aide humanitaire sont généralement dominées par les médias et les organisations, près d'un tiers des publications concernant la MONUSCO émanaient de comptes privés. Cet engagement n'était pas toujours favorable, puisque **22 des 67 publications individuelles exprimaient une opinion négative**, ce qui reflète le fait que le débat autour de la MONUSCO est marqué par des réactions plus fortes et plus polarisées que celles observées à l'égard des acteurs locaux de l'aide humanitaire.

Sur les 579 commentaires enregistrés sous ces publications, seuls **48 (8,3 %)** exprimaient un sentiment positif. Ces commentaires étaient souvent courts et félicitants (« Bon travail », « Merci beaucoup », « Félicitations ») ou formulaient des bénédictions, des encouragements et des vœux de réussite aux Casques bleus. D'autres exprimaient de la gratitude pour des contributions concrètes, telles que les efforts de sauvetage, les interventions en cas d'incendie ou la protection assurée

Répartition des commentaires négatifs sur la MONUSCO, par type de compte



dans certaines localités. Une petite proportion témoignait d'un engagement plus ambitieux, certains utilisateurs exprimant le souhait de rejoindre la MONUSCO ou de servir lors de futures rotations. Collectivement, ces remarques positives montrent que, malgré les critiques généralisées, une partie du public continue de percevoir la mission comme une source de réconfort et de protection.

Discours négatifs sur la MONUSCO

Entre août et septembre 2025, **359 commentaires négatifs** ont été recensés (269 sur Facebook et 90 sur X). La majorité de ces opinions défavorables ont été exprimées dans les commentaires sous des publications éditées par des médias ou des utilisateurs individuels, tandis que les comptes institutionnels – tels que ceux de la MONUSCO, de l'ONU ou des ONG/OSC – ont suscité des critiques relativement limitées mais néanmoins visibles. Plusieurs comptes vérifiés de la RDC disposant d'un large nombre d'abonnés, principalement des journalistes, des spécialistes de la communication et des commentateurs politiques, figuraient parmi ceux dont les publications présentaient la MONUSCO sous un angle négatif et généraient des réactions hostiles. La portée combinée estimée de ces publications s'élève à environ un million d'utilisateurs des réseaux sociaux.

Principaux thèmes des commentaires négatifs :

Sur l'ensemble des plateformes, les discours négatifs concernant la MONUSCO s'articulent autour de perceptions d'inefficacité, de confusion quant à son mandat – en particulier en ce qui concerne la compréhension publique de sa portée et de ses limites –, de méfiance envers les institutions internationales et d'allégations de complicité ou d'exploitation. Ces discours combinent souvent des griefs fondés sur des faits à de la désinformation et à une rhétorique émotionnelle ou identitaire.

- **Perception d'inefficacité et incompréhension du mandat** : le discours dominant présente les activités, les patrouilles, les déclarations et les cérémonies de la MONUSCO comme des gestes symboliques dépourvus de résultats tangibles. De nombreux utilisateurs confondent le rôle de stabilisation de la mission avec celui d'une force de combat, s'attendant à ce qu'elle élimine les groupes armés ou reprenne le contrôle du territoire. La persistance des violences dans des villes telles que Sake, Goma, Bunagana, Komanda, Djugu et Rutshuru est ainsi citée comme une preuve d'échec, de négligence ou de collusion. Cela renforce le fossé persistant entre les attentes du public et le mandat limité de la mission.

“Patrouilles depuis 2001 sans effet”

“Elle est inefficace, si c'était le cas , elle allait empêcher la chute de ;SAKE, GOMA BUKAVU et autres !”

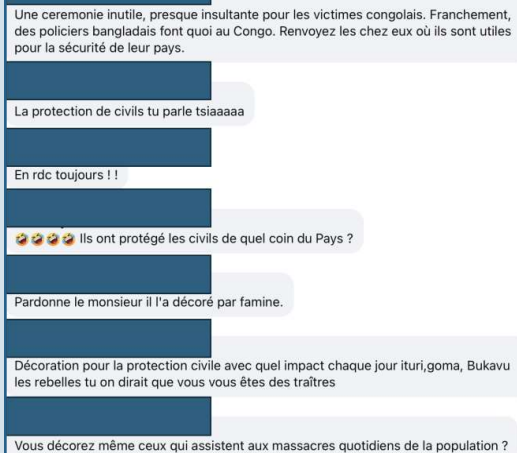
“Comment une force aussi équipée, avec drones, chars, renseignement satellite... ne parvient-elle pas à arrêter une rébellion comme le M23 ?”

“Il faut un mandat d'imposition de la paix dans le cas contraire il faut quitter”

“Plus de 10000 personnes assassiné à Goma en janvier sous le vieux de la monusco”

La cérémonie de remise des médailles aux casques bleus bangladais suscite des réactions négatives

Une publication médiatique célébrant la décoration de policiers bangladais de la MONUSCO pour leur service en RDC – probablement destinée à souligner positivement leur contribution au maintien de la paix – a suscité des réactions négatives. Bien que le contenu mette en avant des Casques bleus non occidentaux et la reconnaissance symbolique de leur engagement en faveur de la protection des civils, la section des commentaires témoigne d'un fort cynisme du public. De nombreux internautes ont remis en question la légitimité de l'attribution de médailles malgré l'insécurité persistante. Plusieurs ont qualifié la cérémonie de « distraction », tandis que d'autres ont eu recours au ridicule et au sarcasme pour délégitimer à la fois la MONUSCO et sa direction.



Withdrawal and loss of sovereignty: Some comments call for the mission's immediate departure, linking its presence to prolonged dependency and loss of national dignity. MONUSCO is frequently described as an obstacle to sovereignty, with mandate extensions viewed as self-serving or designed to protect foreign interests.

- **Retrait et perte de souveraineté** : certains commentaires appellent au départ immédiat de la mission, associant sa présence à une dépendance prolongée et à une perte de dignité nationale. La MONUSCO est souvent décrite comme un obstacle à la souveraineté, les prolongations de son mandat étant considérées comme égoïstes ou destinées à protéger les intérêts étrangers.

“Ils attendaient que ça pour prolonger leur mandat.Ils peuvent bien partir..nous n'avons pas besoin d'eux”

- **Méfiance envers l'ONU et ses affiliés** : les critiques vont souvent au-delà de la MONUSCO pour s'étendre à l'ensemble du système des Nations unies, à ses agences et à ses partenaires. Une chaîne de télévision locale créée par la station est fréquemment accusée de partialité, de complicité ou de diffuser des « déclarations creuses » déconnectées des souffrances locales. Cette délégitimation sape la confiance dans l'ensemble de l'architecture de l'aide internationale.

“Pour eux le patrouille s'est fait après la tuerie des personnes et puis XXX aussi vous écrivaient n'importe quoi sur les casques bleu”

- **Collusion présumée avec des groupes armés** : un thème récurrent associe la MONUSCO à divers acteurs armés, l'accusant de partager des renseignements ou de soutenir directement les opérations rebelles. De telles allégations présentent la mission comme complice de la violence plutôt que comme protectrice des civils, ce qui accentue l'hostilité et les risques pour le personnel.

“Monusco dégager vous des vrais sanguinaire plus de 30ans sans emploi”

“Mission de nations Unis pour le métier de massacre. Après la sortie de la croix à l'est plus des 100 civile sont massacre”

“Monusco égal m23 égal crp égale adf nalu égal assassins”

“Les testrictions doivent restent là car la force onusienne n'est pas neutre”

- **Exploitation des ressources** : la mission est accusée de permettre le pillage des minerais et de promouvoir un agenda « occidental ». Ces discours présentent la MONUSCO comme une force d'occupation au service des puissances étrangères, renforçant ainsi le ressentiment nationaliste et la méfiance à l'égard des acteurs internationaux.

“Leur mandat est qu'elle vole les minerais du Congo”

“Des déclarations vides de sens pour continuer les pillages!! Vous n'ignorez rien et vous avez les moyens d'arrêter les criminels mais nous bercez de vos déclarations stupides”

« J'ai vu précédemment une vidéo montrant l'un des véhicules de la MONUSCO, d'où des sacs de minerais étaient éjectés. Je ne sais pas si cette vidéo était une simulation ou si elle était réelle, j'espère que c'était une simulation ! » (“I previously saw a video with one of MONUSCO's vehicles involved, and bags of minerals were ejected from their vehicle. Not sure if the video was AI'd or real, I hope it was AI!”)

- **Allégations d'abus** : bien que moins fréquentes, les allégations de fautes professionnelles commises par les casques bleus font partie des récits les plus préjudiciables. Certains utilisateurs affirment que le personnel de la MONUSCO a fait du mal à des civils ou a inventé des opérations pour justifier sa présence. Les publications font référence à des contingents spécifiques accusés de meurtres et réclament des comptes, souvent en utilisant un langage émotionnel ou explicite à l' . Ces allégations, bien que non vérifiées, se propagent rapidement et renforcent l'hostilité de la communauté envers les casques bleus.

“Où en sommes-nous avec la population congolaise tuée par ces casques bleus tanzaniens ? Redevabilité oblige.”

Publications publiés par des utilisateurs individuels des réseaux sociaux critiquant la MONUSCO

Dix pour cent des publications négatives examinées proviennent de comptes individuels sur les réseaux sociaux, notamment de journalistes, de communicants politiques et de professionnels des médias disposant d'une audience en ligne établie. Bien que certaines de ces publications présentent des informations factuelles – par exemple des rapports sur le soutien de la MONUSCO à la police locale à Beni ou sur son rôle dans la lutte contre un incendie à Goma –, beaucoup sont formulées de manière à susciter la colère, la méfiance ou le ridicule à l'égard de la mission. Dans tous les cas, les auteurs recourent à un langage chargé d'émotion et accusateur, utilisant des expressions telles que « silence radio », « porte-parole » ou « incapable », présentant la MONUSCO comme refusant ou incapable de protéger les civils. Même les publications mettant en avant les actions positives de la mission – telles que la lutte contre les incendies ou le soutien logistique – ont tendance à être accueillies avec sarcasme et incrédulité.

Une tendance notable est l'usage systématique d'images choquantes et explicites. Des photos de victimes, d'enterrements collectifs et de scènes de violence accompagnent plusieurs publications. Ces images, souvent non filtrées, sont particulièrement percutantes et susceptibles d'intensifier l'indignation et le chagrin des spectateurs. Le fait qu'elles soient fréquemment associées à des légendes accusatrices liant la MONUSCO à des défaillances sécuritaires renforce la perception de complicité ou de négligence. En outre, les comptes concernés identifient souvent des organisations internationales, des journalistes et des diplomates, amplifiant ainsi la visibilité et la crédibilité de ces récits.

La combinaison d'images fortes, de langage émotionnel et de l'autorité perçue des comptes vérifiés ou professionnels crée un écosystème propice à la diffusion de sentiments anti-MONUSCO. Cet environnement brouille la frontière entre reportage factuel et commentaire subjectif, façonnant un espace discursif où même les mises à jour neutres ou opérationnelles sur la mission deviennent des déclencheurs de frustration collective et d'hostilité. Les motivations des individus sans lien organisationnel apparent qui publient sur la mission de maintien de la paix demeurent incertaines, laissant ouverte la question de savoir si cette activité est spontanée ou influencée.

Example posts by individual social media users which criticise MONUSCO

Le compte d'un journaliste vérifié illustre clairement cette tendance. Entre août et septembre 2025, cet utilisateur a publié plusieurs publications sur la MONUSCO, associant des images choquantes de victimes à un langage fortement émotionnel et à des commentaires très négatifs sur le rôle de la mission. Bien que certaines publications fassent référence à des incidents vérifiables, ils présentent systématiquement la MONUSCO comme complice ou inefficace, renforçant la méfiance par leur ton autoritaire et la crédibilité professionnelle de leur auteur. Ce cas met en évidence la manière dont les comptes journalistiques ou semi-professionnels peuvent amplifier le sentiment anti-MONUSCO au-delà des cercles locaux, en combinant des images bouleversantes, un discours accusateur et un statut d'utilisateur vérifié.



Un autre exemple provient d'un militant pro-démocratie basé en Afrique du Sud et suivi par un large public, dont la publication sur les meurtres à Uvira a été largement partagée et reprise par des utilisateurs en RDC. Cette publication accusait la MONUSCO et les organisations de défense des droits humains d'observer un « silence radio » face aux morts civiles, et s'accompagnait d'une image explicite des victimes. Ce cadre rhétorique mêle indignation morale et accusations d'inaction, présentant le silence comme une forme de complicité.



L'amplification de ces publications par de nombreux comptes congolais illustre comment des images émotionnelles, associées à des accusations d'indifférence, peuvent rapidement renforcer un discours plus large d'abandon et de méfiance envers les acteurs internationaux. Elle met également en évidence l'importance croissante des discours transnationaux façonnés par des communautés connectées numériquement, où la solidarité et l'indignation partagées peuvent brouiller les frontières entre perceptions locales et influences mondiales.

Example posts by individual social media users which criticise MONUSCO

Le compte vérifié d'un journaliste basé au Nord-Kivu illustre une forme plus nuancée d'engagement critique envers la MONUSCO. Sa publication, bien qu'adoptant un ton factuel et s'appuyant sur des reportages locaux – tels que la couverture de la police à Beni reconnaissant le soutien limité de la MONUSCO en matière de carburant –, met également en avant les insuffisances institutionnelles et exprime une frustration quant à l'impact opérationnel de la mission. Le cadre se concentre sur l'idée d'insuffisance plutôt que sur une hostilité ouverte, employant des expressions telles que « soutien insuffisant » ou « manque de réactivité » pour remettre en question l'efficacité de la mission tout en conservant une apparence de reportage professionnel. La crédibilité associée au statut de journaliste vérifié renforce la portée et la légitimité du message.

Nord-Kivu : Banditisme urbain à Beni, la police reconnaît un appui insuffisant en carburant de la MONUSCO

En réaction aux propos de la société civile de Bungulu, qui accuse la police de manque de réactivité faute de carburant et soupçonne un détournement de celui fourni par la MONUSCO, la PNC Beni émet ces allégations.

Le commandant principal Sébastien Kamuha reconnaît l'appui en carburant de la MONUSCO, mais estime qu'il est insuffisant : « 60 litres par semaine pour 5 jeeps de patrouille 24h/24, c'est peu », déclare Nasson Murana, porte-parole de la PNC Beni.

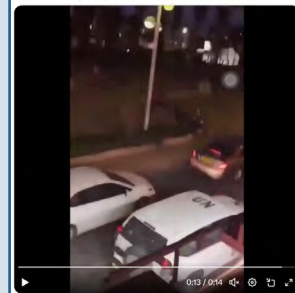
Trésor Kapapela Ben



Une autre publication, partagée par un journaliste basé à Kinshasa et suivi par un nombre modeste d'abonnés, relaie un récit particulièrement préjudiciable à la MONUSCO. La vidéo diffusée par ce journaliste, censée montrer des activités sexuelles à l'intérieur d'un véhicule des Nations unies, ne peut être ni vérifiée ni géolocalisée, mais elle a été présentée comme une nouvelle preuve de « ce que fait réellement la MONUSCO ». La légende qui l'accompagne recourt au sarcasme pour souligner les accusations d'hypocrisie et d'inefficacité. Bien que la publication ait suscité un engagement direct limité, elle illustre la manière dont un contenu visuel non vérifié peut entretenir la perception d'une mauvaise conduite systémique, même en l'absence de fondement factuel. Ce type de diffusion pose des risques significatifs pour la réputation et la confiance, tant à l'égard de la MONUSCO que de l'ONU dans son ensemble.

Oh super, la mission Monusco de l'ONU a besoin de plus de temps pour ramener la paix en RDC 🙄. Parce que, clairement, plus de 20 ans, ce n'est pas suffisant 🙄

Ils ouvrent pour la paix ! La paix à laquelle ils ouvrent 🙄🙄🙄

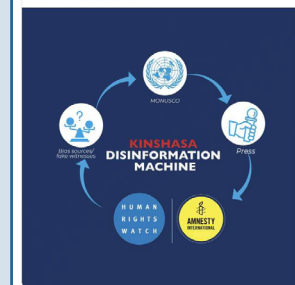


Une publication publiée par un professionnel de la communication basé à Kinshasa partageait une image qualifiant la MONUSCO, Human Rights Watch, Amnesty International et la presse de « machine de désinformation de Kinshasa ». La légende accompagnant l'image recourait au sarcasme et à la moquerie pour discréditer les organisations internationales et leurs rapports sur les violations des droits humains. Le ton adopté présentait le système des Nations unies comme fabricant des récits en collusion avec le gouvernement congolais, renforçant ainsi une vision conspirationniste des acteurs extérieurs perçus comme trompeurs et motivés par des intérêts égoïstes. Cette image n'a toutefois pas été largement diffusée au-delà de cet exemple. Bien qu'elle ne semble pas avoir suscité beaucoup d'engagement sur les plateformes publiques pendant la période considérée, il demeure incertain qu'elle n'ait pas circulé plus largement dans des groupes de messagerie privés, où ce type de contenu continue souvent de se propager et d'évoluer à l'abri du regard du public.

Ahahahahaha!!! The Kinshasa disinformation machine, or rather the latest creation of your overactive imagination! As for the "international organizations," they must be following the same fiction manual, applauding a show that exists only in your dreams.

A perfect illustration of Kinshasa's disinformation machine. The most ridiculous part is the complicity of so-called international organizations that pretend to defend human rights.

@hrw @amnesty @MONUSCO ...



Il est essentiel pour l'ensemble du secteur de l'aide humanitaire de comprendre les perceptions en ligne de la MONUSCO, car les opérations de maintien de la paix et celles de l'aide humanitaire sont souvent perçues comme faisant partie d'un même système international, jugé à travers des récits qui se recoupent et imprégnés de méfiance, de partialité et d'inefficacité.

Ce lien est apparu clairement dans tous les précédents rapports de surveillance des réseaux sociaux d'Insecurity Insight sur la RDC : qu'il s'agisse des discussions autour des [personnes déplacées](#), du [gel de l'aide de l'USAID](#), des perceptions à l'égard du [Wazalendo](#) ou des réactions à l'accord de [paix négocié par les États-Unis avec le Rwanda](#). Dans chacun de ces ensembles de données, la MONUSCO a été mentionnée par les utilisateurs des réseaux sociaux, même lorsque le sujet initial n'avait aucun lien direct avec elle. Bien que ces mentions ne représentent qu'une faible proportion des commentaires (environ 0,4 % dans l'ensemble de données sur l'USAID, 2,3 % dans celui sur les personnes déplacées, 0,3 % dans celui sur les Wazalendo et 0,04 % dans celui sur l'accord de paix), leur récurrence dans des conversations par ailleurs distinctes souligne à quel point la MONUSCO est devenue un symbole de l'implication internationale en RDC. Ces références croisées suggèrent que les critiques visant le maintien de la paix s'étendent fréquemment à la communauté humanitaire dans son ensemble.

Pour les acteurs humanitaires, cela met en évidence l'importance de comprendre et de prendre en compte la manière dont l'opinion publique à l'égard de la MONUSCO influence l'environnement général de confiance, d'accès et de sécurité dans lequel l'aide humanitaire opère.

Conclusion

Cette analyse met en évidence la valeur unique d'une approche centrée sur les commentaires pour la surveillance des réseaux sociaux. Contrairement à la plupart des méthodes, qui se concentrent sur le contenu original des publications et l'analyse des profils, cette approche examine les sections de commentaires - un espace où les sentiments sont exprimés, contestés et renforcés de manière particulièrement dynamique. Elle montre que les opinions sur la MONUSCO ne se forment pas de façon isolée, mais évoluent à travers l'interaction : les utilisateurs réagissent aux propos des uns et des autres, amplifiant ainsi les émotions et les récits dominants.

L'analyse des sentiments exprimés dans les commentaires révèle que les utilisateurs actifs des réseaux sociaux perçoivent la MONUSCO avec scepticisme, voire hostilité. L'image en ligne de la mission reflète une désillusion profonde du public. Sur plus de 500 commentaires et 200 publications, les critiques ne portent que rarement sur des incidents précis, mais visent plutôt la futilité perçue de la mission elle-même. Les discours négatifs se concentrent sur l'inefficacité, la méconnaissance du mandat, la collusion supposée et l'exploitation. Ces perceptions sont renforcées par un langage chargé d'émotion, des questions rhétoriques et la diffusion d'images explicites, souvent relayées par des journalistes, des commentateurs ou des militants disposant d'une large audience. Même les publications valorisant les actions constructives ou humanitaires — telles que la lutte contre les incendies ou le soutien logistique — tendent à être qualifiées de « distractions », illustrant à quel point le discours sur « l'échec » s'est enraciné dans les perceptions publiques.

Le sentiment à l'égard de la MONUSCO n'est pas principalement influencé par les comptes institutionnels. Il est façonné par les médias édités, mais nombre des discours les plus virulents proviennent de comptes privés. Si les motivations et intérêts des publications institutionnelles sont transparents, les raisons qui sous-tendent celles des utilisateurs privés demeurent plus floues et peuvent découler d'un large éventail de facteurs ou d'incitations. Les médias édités respectent généralement des normes d'équilibre dans leurs reportages, fournissant des descriptions nuancées des faits et des critiques légitimes. Cependant, de nombreux utilisateurs des réseaux sociaux réagissent à ces reportages en les amplifiant de manière à renforcer le sentiment négatif envers la MONUSCO.

Implications en matière de communication pour la MONUSCO

- Ces tendances mettent en lumière plusieurs implications clés pour la stratégie de communication et les opérations. **La gestion des attentes doit devenir une priorité** : à moins que les limites du mandat de la MONUSCO et de son modèle de protection ne soient expliquées de façon claire et contextualisée par des acteurs locaux de confiance, les activités courantes continueront d'être interprétées comme des preuves d'échec ou de collusion. Comblar cet écart entre attentes et réalité nécessite de communiquer non seulement sur ce que fait la mission, mais aussi sur les raisons pour lesquelles elle opère dans le cadre de contraintes précises.
- Les conclusions soulignent également la nécessité de s'engager au-delà des canaux officiels. Une grande partie du sentiment négatif émerge sous les publications de journalistes, d'influenceurs et de médias indépendants plutôt que sous les comptes de la MONUSCO ou des Nations unies. **Une surveillance proactive de ces espaces**, associée à un engagement opportun et respectueux, pourrait contribuer à corriger les informations erronées et à rétablir la confiance là où elle est la plus fragilisée.
- **Il est tout aussi crucial de renforcer les mesures de sécurité.** Les sections de commentaires contenant des propos polarisants et de la désinformation doivent susciter une vigilance accrue sur le terrain et une coordination renforcée entre les équipes de communication et de sécurité. Ces expressions en ligne ne sont pas isolées : elles reflètent souvent des tensions réelles susceptibles d'affecter l'acceptation communautaire et la sécurité du personnel.
- **Une démystification ciblée** peut contribuer à contrer la désinformation persistante grâce à des réponses brèves et factuelles à des allégations récurrentes — telles que la collusion présumée avec des groupes armés, l'exploitation minière, la mise en scène d'opérations ou les capacités militaires exagérées. Ces réponses gagnent toutefois en efficacité lorsqu'elles proviennent d'intermédiaires locaux de confiance — leaders communautaires, journalistes respectés ou figures de la société civile — plutôt que des seuls porte-parole officiels.
- Enfin, accompagner les déclarations d'exemples vérifiables et contextualisés, illustrant ce que la MONUSCO ou ses partenaires humanitaires ont concrètement accompli dans des localités précises, permet de déconstruire le discours « théâtral » en démontrant des résultats tangibles.

Implications pour le secteur de l'aide

En conclusion, tant pour les acteurs humanitaires que pour ceux du maintien de la paix, le succès dépend de la reconstruction et du maintien de la confiance avec les communautés. Cette confiance repose sur une communication cohérente, transparente et empathique, qui ne se limite pas à informer, mais inclut l'écoute active. Lorsque les préoccupations, les critiques et les attentes locales sont intégrées dans le dialogue plutôt que perçues comme une opposition, la communication devient un outil de légitimité, de sécurité et d'efficacité opérationnelle.

Dans le contexte informationnel instable de la RDC, un tel engagement fondé sur la confiance est essentiel à la fois pour la réussite des opérations de maintien de la paix et pour l'efficacité des interventions humanitaires.

Méthodologie

Ce que l'analyse d'Insecurity Insight révèle sur les réseaux sociaux :

🗨️ Que sont les données issues des réseaux sociaux ?

Les données issues des réseaux sociaux regroupent les contenus publics originaux générés par les utilisateurs — qu'il s'agisse de publications d'individus, d'ONG, de journalistes ou de plateformes médiatiques — ainsi que les réactions à ces contenus (commentaires, partages et mentions « J'aime »). Cette analyse prend en compte à la fois les récits diffusés dans les publications originales et les réactions du public dans les sections de commentaires.

🔍 Comment les données ont-elles été collectées ?

Entre février et avril 2025, Insecurity Insight a utilisé des outils fondés sur l'IA pour collecter et analyser les publications publiques et leurs commentaires sur Facebook et X faisant référence aux Wazalendo en RDC. En raison du volume élevé de contenus durant cette période, seules les 33 publications ayant généré le plus d'engagement (likes et commentaires) ont été retenues pour une analyse approfondie.

Les publications diffusées via des canaux privés (WhatsApp, Telegram ou groupes Facebook fermés) n'ont pas été prises en compte.

⚠️ Termes clés :

- **Désinformation** : informations fausses ou trompeuses partagées sans intention de tromper.
- **Désinformation** : contenu intentionnellement faux ou manipulateur partagé dans le but de tromper ou de nuire.
- **Discours haineux** : langage incitant à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence.

Tous les commentaires ont été classés selon leur tonalité — positive, neutre ou négative à l'égard des Wazalendo et des FARDC — ainsi que selon leur positionnement en faveur des Wazalendo, du M23 (leur principal opposant), ou du secteur de l'aide humanitaire. Cette catégorisation vise à mieux comprendre les attitudes du public envers les Wazalendo, dans le contexte plus large des dynamiques de protection et de l'aide internationale.

PROCESSUS DE SURVEILLANCE DES RÉSEAUX SOCIAUX



→ Cette analyse se limite aux contenus accessibles au public sur les réseaux sociaux et ne fournit donc qu'une vision partielle de l'environnement informationnel en ligne dans la RDC. Les plateformes publiques telles que Facebook capturent les discours visibles et très engagés, mais ne peuvent rendre compte des discussions qui ont lieu sur des canaux fermés ou cryptés. Les données fournies par les organisations partenaires indiquent que les discours haineux visant le personnel humanitaire sont parfois plus fréquents sur les plateformes privées telles que Telegram. Ces espaces étant fermés et plus difficiles à surveiller, les risques auxquels sont confrontés les acteurs humanitaires en ligne peuvent donc être plus importants que ce qui est indiqué ici. Le risque est particulièrement élevé pour le personnel local si ses informations personnelles sont accessibles au public, ce qui le rend plus vulnérable au harcèlement en ligne et aux répercussions hors ligne. La surveillance des plateformes privées n'est pas incluse dans ce rapport en raison des restrictions du RGPD.

Ce document est publié par Insecurity Insight.

Les analyses et opinions exprimées dans ce rapport appartiennent exclusivement à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation humanitaire (H2H) engagée dans le respect des Principes humanitaires. Ce document est financé et soutenu par le Fonds H2H, lui-même soutenu par le gouvernement britannique. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent en aucun cas la position du réseau H2H ni du gouvernement britannique, qui ne sont pas responsables du contenu de ce document.

Avertissement relatif à l'utilisation des données et à la confidentialité

Ce rapport comprend une analyse du contenu des réseaux sociaux accessible au public et collecté sur des plateformes ouvertes. Toutes les données ont été anonymisées afin de supprimer ou de masquer les informations permettant d'identifier les personnes concernées, et aucun contenu provenant de groupes fermés n'a été utilisé. L'analyse a été réalisée dans l'intérêt public et conformément au règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE, sur la base d'un intérêt légitime. L'objectif de cette analyse est de soutenir le dialogue humanitaire, d'éclairer les politiques, de protéger les travailleurs humanitaires et les personnes qu'ils aident, et de contribuer à la recherche d'intérêt public.

Insecurity Insight. 2025. « Monusco doit dégage » : Perceptions de la MONUSCO sur les réseaux sociaux en RDC. Octobre 2025 Switzerland: Insecurity Insight. <https://bit.ly/Oct2025DRCSMMMONUSCOFR>